

**Tome 60**

**fascicule 2**

**Février 1991**

---

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F >

ISSN 0366-1326

**BULLETIN MENSUEL**  
**DE LA**  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

**Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON**

**Rédaction : R. ALLEMAND**

---

## ENTOMOLOGIE :

### Un Microlépidoptère non encore répertorié en France : *Gracillaria norvegiellum* Wocke (Lepidoptera Gracillariidae)

*Pierre Réal*

Loubassane T 1, Av. Dr. Bertrand, 13090 Aix en Provence.

Nous avons relevé dans la littérature helvétique une espèce trouvée dans le massif du Crêt de la Neige, mais non citée dans la liste de LERAUT (1980). Il s'agit de *Gracillaria norvegiellum* Wocke (nec « *norvegiellum* » comme nous l'avons indiqué dans notre travail (RÉAL, 1987), p. 338).

On pourrait aussi évoquer *Stenoptilia lutescens* H.S. dont nous faisons état dans le même travail (p. 337-338), mais depuis la publication, nous avons appris qu'ARENBERGER estime qu'il s'agit d'un synonyme de *Stenoptilia arvernica* Peyerimhoff 1875 (= *grandis* Chapman 1908). L. BIGOT le confirme et nous informe (comm. pers.) que *S. lutescens* H.S. a priorité. Du Crêt de la Neige, nous avons déjà signalé d'autres espèces nouvelles pour la France (RÉAL, 1990 a et b).

C'est l'excellent entomologiste Marcel REHFOUS qui a remarqué ces deux espèces dès 1932. On sait qu'il était en relation avec LORIOLE et FREY et c'est pourquoi *Gracillaria norvegiellum* fut d'abord déterminée et citée sous le nom de *Xanthospsilapteryx loriolella* Frey, 1881. Ce nom est précédé d'un (?) dans le catalogue de STAUDINGER et REBEL (1901) qui plaçaient l'espèce *norvegiellum* dans les *Coriscium*. DE PRINS (1985) ayant examiné le type de *C. norvegiellum* provenant de Töien (Norvège) a établi la synonymie avec *X. loriolella* et a placé l'espèce dans le genre *Gracillaria* s. str.

Ce genre compte en France deux espèces : *Gracillaria norvegiellum* est voisin de *G. syringella* F., mais les bandes transversales sont plus étroites, différemment structurées ; la teinte du fond est plus foncée et sans reflets cuivrés, la tête et le thorax blancs. La capture de REHFOUS a eu lieu aux environs de Thoiry, et nous pensions avoir trouvé cette espèce en 1986 vers 1550 m d'altitude à Thoiry-Devant et vers 1100 m d'altitude dans la forêt de Champfromier, mais il s'est avéré qu'il s'agissait d'exemplaires particulièrement sombres de *G. syringella*.

D'après DE PRINS (1985), *G. norvegiellum* vivrait sur une Oléacée, sans doute *Fraxinus*. Ce genre, pas plus d'ailleurs que le Troëne, n'est pas représenté dans la zone sommitale du Crêt de la Neige. Selon ce même auteur, l'aire de répartition de *G. syringella* F. comprend l'Europe, l'Asie Mineure, le Canada ; celle de *G. norvegiellum* Wocke : l'Europe Centrale (de la Norvège méridionale à la Russie, surtout dans l'axe Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie) et l'Asie Centrale (Turkistan et Tadjikistan). Il serait nécessaire de corriger dans la publication de DE PRINS la répartition et de spécifier que Thoiry est en France et non en Suisse. Il nous paraît également nécessaire de rechercher *G. norvegiellum* ailleurs qu'à Thoiry, le problème de la plante hôte ne faisant pas d'obstacle.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- FREY H., 1881. — *Gracillaria loriolella* nov. spec. *Mitt. Schweiz. ent. Ges.*, 6 : 146.  
DE PRINS W. O., 1985. — On a *Gracillaria* species from Morocco with some supplementary notes on the Genus *Gracillaria* Haworth (Lepidoptera, Gracillariidae). *Nota Lepidopterologica*, 8 (4) : 351-362.  
LERAUT P., 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Suptl. à *Alexanor* et *Bull. Soc. ent. Fr.*, 334 pp.

- RÉAL P., 1987. — Lépidoptères. In PROST *et al.* - Contribution à la connaissance biologique de la haute-chaîne jurassienne, principalement du Crêt de la Neige. Comité de liaison pour les recherches écofaunistiques dans le Jura, Besançon, Mém. n° 3 (2) : 233-467.
- RÉAL P., 1990 a. — *Chamaesphexia euceraeformis* Ochs et Tr., espèce nouvelle pour la France (Lep. Sesiidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 59 (8) : 306-308.
- RÉAL P., 1990 b. — *Biselachista freyi* Stgr., espèce nouvelle pour la France, découverte dans la chaîne jurassienne (Lep. Elachistidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 59 (9) : 340-342.
- SPULER A., 1908. — *Die Schmetterlinge Europas*. Schweizerbart, Stuttgart. Vol. II, p. 410.
- STAUDINGER O. et REBEL H., 1901. — *Catalog der Lepidopteren des Palaearctischen Faunengebietes*. Friedländer & Sohn, Berlin, Vol. II [4064 : *C. norvegiellum*].
- WOCKE M. F., 1893. — *Coriscium norvegiellum* Forh. *Vid. Selsk. Krist.*, 13 : 52-54.

---

## Biologie de *Brachyleptura erythroptera* Hagen dans le département du Gers (Coleoptera Cerambycidae)

*Pierre Maliverney*

32 boulevard des Pyrénées, F 31800 Saint Gaudens.

Résumé. — Cette espèce se développe dans les vieux ormes et son avenir est très menacé par suite de la disparition de sa principale essence-hôte.

J'ai relaté récemment (MALIVERNEY, 1990) la recherche de longicornes dans le nord du département du Gers. J'avais en particulier concentré mes efforts sur les très vieux chênes bien ravagés, dans l'espoir de retrouver *Brachyleptura erythroptera* anciennement capturée dans la région (DAYREM, 1911 ; DE LIGONDES, 1964). Si le succès ne fut pas au rendez-vous, ces chasses ont montré que la contrée recelait encore bien des potentialités et m'ont donc encouragé à les poursuivre en 1990.

En effet, si cette espèce semble le plus souvent inféodée aux divers chênes (localement au hêtre en altitude : Sainte Baume, Massane, Montagne de Lure), la bibliographie relative aux quelques captures du Gers fait toujours référence au voisinage des ormes. Ces ormes qui, dans la région considérée, constituaient une composante habituelle du paysage avec des individus remarquables, isolés près des fermes ou disposés en haie le long des chemins. J'ai donc entrepris un recensement de ceux qui survivaient dans le Lectourois. Il s'agit presque exclusivement de très vieux arbres (peut-être leur vie un peu ralentie leur a-t-elle permis de résister un peu plus longtemps à la graphiose ?) morts ou presque. Puis j'ai sélectionné ceux qui présentaient la seule marque apparente de l'attaque d'une telle lepture (ou d'un *Necydalis*) : des orifices de sortie circulaires présents soit sur la paroi interne des cavités soit le plus souvent à l'extérieur sur les parties écorcées, là où le bois de l'arbre a été mis à nu lors d'une vieille blessure de quelque importance. Enfin, j'ai contacté les propriétaires en préparation des chasses d'été, d'un piégeage éventuel (cette technique fournissant l'essentiel des prises récentes de cette espèce dans le sud-est) ou pour qu'ils aient la gentillesse de m'avertir en cas d'abattage.

Ainsi à Pauilhac, un tel monument, mort en 1989, (800 ans selon le propriétaire !) fut abattu au printemps. L'arbre imposant, merveilleux, abritait en particulier un nid de sittelles, un nid de chouettes hulottes avec des œufs, deux ruchers d'abeilles sauvages fleurant bon le miel, et bien sûr des nymphes de *Saperda punctata* en loge... Il portait une large cicatrice à la cassure ancienne d'une grosse branche, percée de sorties d'Aegosomes et de leptures ou *Necydalis*. Une larve (18 mm) découverte au contact du